

Les jeux de contraste d'Anne Baquet

A l'Essaïon, à Paris, la chanteuse déroule l'histoire d'une petite fille qui rêvait de devenir star

SPECTACLE

Il était une fois une petite fille qui avait pour confident un renne, animal réel autant que doudou. Son papa, le Père Noël, occupé toute l'année à préparer sa tournée, sera toujours absent le soir de la distribution. Sa maman est chanteuse, dont les souvenirs de sa Russie natale se perdent dans la vodka. Il y a aussi deux copines,

dont l'une accumule les phrases bancales (« *C'est pas avec du vinaigre qu'on fait une omelette* »), ses professeurs de théâtre, chant et danse, une star du rock... Ce sont quelques-uns des personnages auxquels Anne Baquet donne voix et corps dans son spectacle en chansons, *Cette nuit, c'est mon jour*, au Théâtre Essaïon, à Paris.

On retrouve là des éléments d'un précédent spectacle *Elle était une*

fois. Avec une histoire proche, celle d'une jeune fille qui se cherche, passe par les inquiétudes de l'adolescence, avec des rêves, des déconvenues. Timide, optimiste, elle ira jusqu'à l'envie finalement fugace d'être elle aussi une star qu'évoque la chanson-titre. Jusqu'à un happy end. Pour autant *Cette nuit, c'est mon jour* n'est pas une redite. Anne Baquet a creusé des personnages, développé des situations.

En fidélité à des auteurs (Frédéric Zeitoun, Franck Thomas, Flannan Obé...) et des compositeurs (Reinhardt Wagner, Juliette, Thierry Escaich...), Anne Baquet interprète une vingtaine de chansons. De l'enfance (*Ah dormir, Dans ma petite chambre*) vers l'apprentissage (*L'Art... dramatique !, Jambe tendue*), des tourments amoureux à l'optimisme final (*Que sont-ils devenus ?*). Voix changeante, dans une exigence de ton, de registre, des sauts stylistiques comme autant de marques de son talent, dans des ambiances qui vont de la musique folklorique à la pop, du romantisme XIX^e à la chanson.

Une pointe d'ironie

Comédienne, Anne Baquet, dans les parties de monologues et de dialogues avec le pianiste Damien Nédonchelle, crée ses personnages par la gestuelle, des expressions du visage, des caractérisations vocales. Certains sont traités avec tendresse, d'autres avec une pointe d'ironie. Danseuse, elle fait du petit lieu une grande scène, dans l'énergie et la grâce. Cela donne un spectacle complet, dans la manière qu'Anne Baquet explore depuis la fin des années 1990. Elle a ici une part plus intime, avec toujours, ce pétillamment, cette malice dont elle joue avec un beau sens du contraste. ■

SYLVAIN SICLIER

Cette nuit, c'est mon jour, par Anne Baquet et Damien Nédonchelle, au Théâtre Essaïon, 6, rue Pierre-au-Lard, Paris 4^e. Tél. 01-42-78-46-42. Du jeudi au samedi, à 19 h 30, jusqu'au 18 avril février. De 15 € à 20 €.